

et de stratification sont obliques l'un sur l'autre, les glissements relatifs expliquent bien la création de vides par défaut d'emboîtement entre les corps sigmoïdes. Dans la zone charnière, S2 et So sont perpendiculaires, et les microlithons ont des formes d'amandes symétriques, dont le jeu ne peut, normalement, déterminer l'ouverture de fissures. En fait on peut penser que le pli d'entraînement ne s'est dessiné que tardivement, au cours du glissement et des étirements, à partir d'un matériau où les microlithons étaient déjà réalisés (plissement par écoulement et aplatissement) ; ou bien que la disposition primitive du clivage, en éventail convergent vers l'axe dans les bancs argileux, divergent dans les bancs plus calcaires, conduit dans l'aplatissement ultérieur (et les glissements corrélatifs marqués par la désorganisation du plan So) au même défaut de continuité entre microlithons de charnière ; ou

enfin que la strate au début de la déformation par clivage n'était pas horizontale.

Quoi qu'il en soit, ces structures indiquent un fort aplatissement, un glissement et un étirement selon la direction générale X habituelle.

Les temps successifs de cette déformation sont discernables en plusieurs autres zones à quelques mètres en amont : des bancs minces parallèles à S2 sont également boudinés. On observe que les interboudins quartzo-calciteux sont fréquemment, et inhabituellement, plus renflés que le boudin lui-même. Cela traduit l'évolution suivante : 1) étirement et tronçonnement du niveau dur, et remplissage des interboudins ; 2) ce remplissage étant devenu plus résistant (quartz et calcite) que le calcaire tronçonné, l'étirement ultérieur se produit sur cette partie plus ductile. On a des « boudins boudinés » (fig. 4).

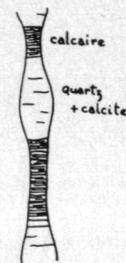


Fig. 4. — « Boudins boudinés » d'un banc dur mince parallèle au clivage, intercalé dans des marnes plus ductiles.

Sur une cinquantaine de mètres ces diverses observations peuvent être répétées. Dans la partie qui suit, où la route devient à peu près rectiligne et un peu oblique sur les plans de clivage, se repèrent plusieurs filonnets calciteux subverticaux et de direction moyenne E-W, c'est-à-dire perpendiculaire à S2 et So. Ces filonnets sont plissés selon des axes verticaux admettant le clivage S2 comme plan axial.

Il faut admettre que ces filons représentent la trace d'une déformation antérieure au plissement synschisteux ; ce dernier a entraîné le plissement et l'étirement d'un repère primitivement plan. L'étirement se traduit par un boudinage du filonnet plissé selon l'axe des replis verticaux. Le résultat est l'apparition de corps cannelés fort comparables à des tiges de bambou, où le renflement des